



Cadran solaire de La Tour

Un cadran solaire se trouve sur la façade Sud de la cure de La Tour, bien que celle-ci soit à l'ombre du Môle et cachée en été par l'avant-toit. Il est l'œuvre du recteur Passaquay, curé de la Tour de 1828 à 1852.

Le recteur Passaquay, passionné d'astronomie, commence par observer le ciel, la preuve en est ses écrits :

«Le 28 mai 1831, on a très bien pu voir et distinguer la planète Vénus depuis une heure et demi jusqu'à trois heures après midi qu'elle a passé au méridien à 67° au-dessus de l'horizon. Depuis le 29 mai 1831 jusqu'au 30 juillet de la même année, on a vu à l'œil nu la planète Vénus depuis midi jusqu'à trois heures, toutes les fois que le temps a été serein.

Le 26 décembre 1833, on a très bien pu voir l'éclipse totale de lune qui a duré plus d'une heure, le temps était doux et serein. Le commencement de l'éclipse a eu lieu à La Tour à huit heures et neuf minutes du soir, la fin à onze heures et demie.

Le 18 mai 1836, le temps a été favorable pour voir l'éclipse de soleil, qui a commencé à deux heures et demie après midi et le milieu à trois heures trois quarts, la fin vers huit heures. L'éclipse a été de huit doigts et un quart, les trois quarts du disque éclipsé».

A partir des recherches qu'il a faites, il peut envisager la création d'un cadran.

Aidé ou non d'un artiste peintre, il entreprend sa réalisation en 1840. Au sommet de la fresque, des têtes grimaçantes évoquent les différentes planètes connues à cette époque, d'où l'absence de Neptune découverte en 1846, et de Pluton découvert en 1930.

Le bas de la fresque, tout aussi insolite, évoque la place St Marc à Venise, ce qui pourrait certainement être lié à l'Histoire du pays, car en 1840 c'est encore le Royaume Sarde.

Ici point de style ou gnomon qui est l'élément vertical indiquant l'heure par la longueur ou la direction de son ombre, car l'avant-toit très proéminent fait de l'ombre sur toute la façade en été. Pour l'artiste ou le recteur Passaquay, il n'y a aucune difficulté qui ne puisse être résolue ... Un œilleton dans l'avant-toit résout à merveille ce problème. L'heure du cadran est donnée par un point lumineux projeté sur la façade.

Certes, le cadran n'est efficace que quelques heures de 9 h à 14 h, à cause de sa situation : un ensoleillement "restreint" en hiver, le Môle cachant l'astre solaire une bonne partie de la journée.



Malgré tout, et si le soleil est au rendez-vous, on peut toujours admirer ce joyau pour qui ose s'aventurer dans la cour du presbytère. Toutefois, si vous regardez votre montre lorsque vous passez par là à 13 h 34, vous serez peut-être surpris de voir le point lumineux à midi : c'est normal, cela est dû à la longitude de La Tour.

Véronique Haag